

# La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste La Lutte

8 février 2022

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - Karl Marx

Stib

## L'inflation profite aux patrons C'est à eux de payer

Les prix du gaz et de l'électricité ont explosé en 2021, mettant les ménages dans l'impossibilité de payer la facture et menant à plus de 900 000 demandes de report de paiements. L'inflation en janvier 2022 est de 7,6%, le plus fort taux enregistré depuis près de quarante ans ! C'est principalement la hausse du prix de l'énergie qui est responsable. Pour les travailleurs, qui consacrent une plus grande part de leurs dépenses à l'énergie et moins aux loisirs, les conséquences sont dramatiques. La facture pourrait grimper jusqu'à 4000 € en Wallonie !

Les patrons prétendent qu'ils ne font que répercuter la hausse du coût de l'énergie et donc des transports sur la production. C'est un mensonge ! Ce sont toujours les mêmes travailleurs sur les mêmes machines qui extraient le pétrole et le raffinent, ou produisent le gaz et l'électricité. La valeur intrinsèque de l'énergie et de toutes les marchandises n'a pas changé soudainement. La seule raison de l'augmentation des prix est que les producteurs profitent de la demande pour augmenter artificiellement les prix et encaisser un surprofit. Les intermédiaires reportent à leur tour les augmentations sur les suivants dans la chaîne de production, tout en augmentant leur marge au passage, et ainsi de suite jusqu'aux travailleurs. De cette manière, ce sont eux qui, à la source de toutes les richesses produites vont payer pour la soif de profits de capitalistes qui, eux, ne produisent rien et ne servent à rien.

Toutes les aides de l'Etat aux consommateurs pour pallier la hausse des tarifs de l'énergie, sont financées par nos impôts, par de l'argent public qui finira dans la poche des producteurs d'électricité ! Cet argent ne sera plus disponible pour payer les soins de santé, alors que la pandémie a montré à quel point on avait besoin d'eux et à quel point le secteur hospitalier manquait de moyens. Ou encore, il manquera dans l'éducation, les infrastructures ou les services de secours, et là, ce sont les inondations de l'été dernier qui ont montré les conséquences du manque d'investissement.

Finalement, le gouvernement a décidé de réduire jusqu'en avril la TVA à 6% sur le prix de l'énergie. Cette mesure est profondément injuste. Elle va surtout profiter aux riches qui ont des plus grosses maisons et

dépensent plus d'énergie. Or, ce sont les couches populaires qui dépensent la plus grosse part de leur salaire dans le gaz et l'électricité. Ce sont eux qui risquent de vivre dans le froid ! La TVA est l'impôt le plus inégalitaire car il s'applique aux chômeurs comme aux PDG.

De plus, comme le fait remarquer un économiste, la baisse de la TVA va reporter la prochaine indexation des salaires de six mois. C'est un manque à gagner plus élevé que la hausse de l'électricité sur la même période ! Ce que le gouvernement donne d'une main aux travailleurs, il le reprend de l'autre.

Le Premier ministre prétend qu'avec les aides, le pouvoir d'achat va augmenter de 1000 euros cette année. Cela semble un gros chiffre, mais cela ne fait jamais que plus ou moins quatre-vingts euros par mois ! Le calcul de De Croo est fallacieux car il additionne toute une série de choses, comme l'indexation par exemple, qui n'ont rien à voir avec des augmentations de pouvoir d'achat mais ne sont que de petites compensations face à l'augmentation des prix. Le budget des couches populaires ne sera pas moins ric-rac, au contraire !

Et dès la crise un peu passée, ce gouvernement ou le prochain, reparlera d'austérité, de report de l'âge de la pension pour faire encore une fois porter les coûts par le monde du travail. Le patronat reviendra à la charge pour exiger la suppression de l'indexation des salaires au nom de la compétitivité. Ce n'est donc pas du gouvernement qu'il faut attendre des solutions.

Il est déjà difficile de vivre avec les salaires actuels ; ce sera impossible si les prix continuent d'augmenter. L'index ne reflète pas la réalité de la vie des couches populaires. Par exemple, le prix des carburants n'y est pas inclus. La seule solution est d'augmenter les salaires et de mettre dans le calcul de l'index tous les produits de la consommation, y compris les cigarettes et l'essence. Mais ça ne se fera pas tout seul. Il faudra des luttes, des manifestations et des grèves, et pas qu'une seule, car il s'agira de faire plier le patronat sur ce qui lui tient le plus à cœur : ses profits. Pour que de telles luttes réussissent, elles devront unir les travailleurs de tous les secteurs, car par-delà les différences de statut ou de branches, les travailleurs sont unis par les mêmes intérêts et ils représentent collectivement la plus grande force qui soit.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

### **A la mémoire d'un militant ouvrier**

René Dehotte est entré en 1998 à la Stib. Il a été chauffeur de bus pendant presque 24 ans. Sa révolte contre l'injustice l'a amené rapidement à s'engager syndicalement. Il avait à cœur de combattre les licenciements des agents quelle que soit leur couleur syndicale. Il avait une très bonne connaissance juridique des rapports au travail. Irréprochable au boulot, il était connu pour sa droiture et sa loyauté. Il aimait la Voix des Travailleurs et il alimentait les brèves sur la Stib. Cette société injuste aura eu raison de ses forces et de sa santé. Il arrivait seulement à ses 60 ans... Nous entretiendrons sa mémoire en continuant la lutte !

### **Le carrousel des tarifs**

Le pass mobib à 1 € mensuel est maintenant accessible pour les jeunes de 18 à 24 ans. La dotation de la Stib n'augmente pas suffisamment pour réaliser la gratuité des transports en commun tout en répondant aux besoins d'une ville en croissance démographique. Les politiciens bruxellois et la direction ne font que chipoter entre les catégories de personnes qui peuvent bénéficier d'une réduction tarifaire. Rappelons-nous qu'en 2013, 75 000 seniors, qui bénéficiaient de la gratuité, ont été obligés de payer 60 € l'abonnement annuel !

### **Hypocrisie démasquée**

Le port du masque reste obligatoire dans les transports en commun. Mais la Stib ne met rien en œuvre pour faire respecter cette règle sanitaire, à part faire tourner en boucle le message préenregistré de rappel. Elle interdit même aux chauffeurs d'intervenir par crainte des altercations avec les passagers récalcitrants et les AT qui peuvent s'en suivre. Le personnel qualifié pour ce genre d'intervention, la direction préfère l'utiliser pour augmenter ses recettes plutôt que de combattre l'épidémie...

### **Orpea rentabilise nos aînés...**

Un scandale a révélé le sort révoltant réservé aux personnes âgées dans les homes Orpea en France : alors qu'ils paient une fortune leurs chambres, la quantité de nourriture et de soins auxquels ils ont droit est réduite au minimum. Ces économies de charogne ont rapporté gros : Orpea a engrangé 3,9 milliards d'euros en 2020 ! En France comme en Belgique, les politiciens font mine de s'étonner et envoient les services d'inspection. Mais les plaintes des pensionnaires et des travailleurs ne datent pas d'hier, et elles ne se limitent pas à Orpea ! Pour les patrons, le corps des anciens est une marchandise comme une autre et elle vaut de l'or...

### **Flexibilisons leurs profits**

Depuis fin janvier, les patrons peuvent faire appel à des travailleurs en congé, des chômeurs, des prépensionnés, des étudiants pour remplacer les malades et renflouer les équipes. Après avoir flexibilisé les durées de quarantaine, ils en profitent pour flexibiliser les contrats de travail ! Mais, si c'est la galère quand il manque un ou deux collègues, c'est entièrement de leur faute ! Ce sont eux qui nous obligent à faire toujours plus avec toujours moins. Pour résoudre réellement le problème du manque de bras, ce sont de vraies embauches qu'il nous faut, avec de vrais salaires. Les patrons n'auront qu'à flexibiliser leurs profits !

### **Sibelga, une grève réussie !**

Les employés de Sibelga, le gestionnaire du réseau de gaz et électricité à Bruxelles, sont partis en grève. Ils exigeaient un alignement de leurs salaires sur ceux pratiqués en Wallonie et une compensation pour les agents chargés des permanences du dimanche. Ils n'ont pas hésité à manifester en ville pour faire plier la direction. Celle-ci a essayé de diviser le camp des travailleurs mais, solidaires, ils ont maintenu leur piquet et ont fini par arracher toutes leurs revendications !

### **Les demandeurs d'asile à la rue**

L'État belge a encore une fois été condamné pour non-assistance aux demandeurs d'asile. Cela fait des années que les gouvernements successifs organisent délibérément la limitation de l'accueil et de l'hébergement des réfugiés, comme si cela pouvait les dissuader de fuir la guerre et la faim. Comme solution, le secrétaire d'Etat à l'asile propose que la prise en charge se fasse dans les pays aux frontières extérieures de l'UE. Pour les réfugiés comme pour les sans-abris, cette société n'a rien de mieux à offrir que l'aumône et le mépris.

Demandez le journal de **La lutte**. Nos camarades le vendent à la porte des dépôts.



[facebook.com/lalutte.belgique](https://facebook.com/lalutte.belgique)



[www.lalutte.org](http://www.lalutte.org)



[contact@lalutte.org](mailto:contact@lalutte.org)



0498/44 64 72